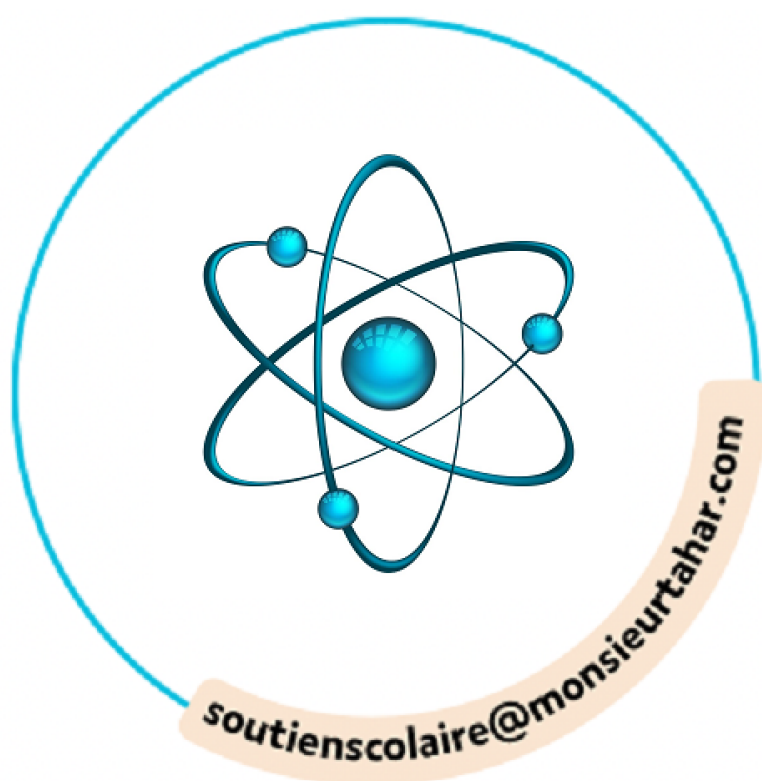


HISTOIRE



CHAPITRE 9



- Les conflits locaux se multiplient ;
- Génocide rwandais.

■ **Conséquences :**

- Une puissance américaine de plus en plus contestée ;
- Apparition de nouveaux conflits : terrorisme, guerres ethniques, printemps arabe ;
- Nécessité de développer une véritable coopération internationale.

➤ Exercice BAC

Réponse à une question problématisée

Les sujets de cette page sont des sujets d'entraînement.

SUJET 1 Comment se réorganisent les relations internationales depuis la fin de la guerre froide ?

Les relations internationales connaissent une nécessaire réorganisation car la fin de la guerre froide marque la fin de la logique bipolaire. Les nouvelles logiques de cette réorganisation sont la toute-puissance des États-Unis, la montée de nouvelles puissances qui fait évoluer les relations internationales vers la multipolarité, l'instabilité du monde avec la multiplicité des conflits et le terrorisme.

Les relations internationales désignent l'ensemble des relations, des rapports noués entre différents acteurs à travers les frontières. Les États ne sont pas les seuls à être acteurs des relations internationales, il y a aussi les organisations intergouvernementales, les ONG, les FTN mais aussi les groupes terroristes.

La limite chronologique de départ pour le sujet correspond à la période 1989-1991, moment de disparition du bloc de l'Est et de l'URSS. Le sujet s'entend jusqu'à nos jours.

Pendant la guerre froide, les relations internationales se caractérisaient par un affrontement entre les États-Unis et l'URSS. La fin de la guerre froide est une rupture dans les relations internationales car l'un des protagonistes, l'URSS, s'efface et les valeurs du modèle américain triomphent.

Le début des années 2000 peut être une rupture chronologique pour ce sujet car la puissance des États-Unis est ébranlée par les attentats du 11 septembre 2001.

Plan possible

1. Dans les années 1990, les États-Unis dominent la scène internationale et entendent mettre en œuvre un nouvel ordre mondial

A. L'hyperpuissance américaine domine

- En 1991, les États-Unis apparaissent comme les vainqueurs du conflit Est-Ouest : leur modèle triomphe (démocratie, libéralisme, capitalisme)
- Une puissance sans rivale sur le plan mondial et aux multiples facettes : militaire mais aussi économique et culturelle

B. Les États-Unis veulent établir un nouvel ordre mondial

- Cette politique est définie dès 1990, il s'agit de promouvoir la paix et la démocratie. Ils défendent le multilatéralisme (les relations internationales doivent être régies par la coopération et la négociation entre les États qui s'engagent à respecter des règles communes). L'ONU voit son rôle renouvelé

Réaliser une carte mentale de synthèse

De nouveaux rapports de puissance et de nouveaux enjeux mondiaux à partir de 1991 :

■ **Causes :**

- Chute de l'URSS ;
- Fin de la guerre froide.

■ **Manifestations :**

- Les États-Unis sont la seule superpuissance ;



- Ils défendent le droit international : ils dirigent ainsi la coalition contre l'Irak de Saddam Hussein qui a envahi le Koweït en août 1990 (opération « Tempête du Désert »)
- Ils endossent le rôle de « gendarmes du monde » : en 1993, les États-Unis interviennent en Somalie (opération « Restore Hope ») pour mettre fin à la guerre civile. En 1995, ils interviennent en ex-Yougoslavie. Les accords de Dayton sont négociés pour mettre fin au conflit

C. Mais ce nouvel ordre mondial se heurte à des difficultés

- La communauté internationale peine à régler les conflits comme c'est le cas avec le génocide au Rwanda en 1994
- Si les États-Unis défendent l'idée du droit international, ils en refusent certains aspects par crainte de nuire à leurs intérêts ou de remise en cause de leur influence. Ils refusent donc de ratifier le traité créant la Cour Pénale Internationale en 1998

2. Depuis 2001, le nouvel ordre mondial américain est remis en cause

A. Les États-Unis et le monde sont ébranlés par les attentats de 2001

- Les attentats du 11 Septembre 2001 remettent en cause la puissance américaine
- Les États-Unis font le choix d'une politique unilatéraliste (intervention en Irak en 2003), critiquée par les principales puissances et une large partie de l'opinion mondiale

B. L'émergence d'un monde multipolaire

- L'émergence de la Chine, laquelle a des ambitions mondiales qui s'appuient sur ses succès économiques
- Le retour de la Russie sur la scène internationale (renforce son influence politique et militaire en Syrie, et conflit avec l'Ukraine après l'annexion de la Crimée en février-mars 2014)
- De nouvelles « guerres froides »

C. Une gouvernance mondiale apparaît indispensable

- Faire face à de nouveaux défis : économiques, humanitaires et environnementaux
- L'affirmation de nouveaux acteurs : ONG, opinion publique internationale
- Réinventer le multilatéralisme : intégrer de nouveaux acteurs économiques (G20), sommets sur le climat (COP)

SUJET 2 Pourquoi la coopération internationale est-elle difficile à mettre en place depuis le début des années 1990 ?

Le monde est confronté à de nombreux défis : le renforcement des échanges mondiaux, la multiplication des conflits (génocides, guerres civiles), le réchauffement climatique et la pression sur les ressources. La coopération internationale doit donc concerner les domaines économique, militaire, humanitaire et environnemental.

La gouvernance désigne la mise en place de règlements et de régulations à l'échelle de la planète par des instances internationales. Les acteurs ne sont pas les seuls à intervenir, les ONG, l'opinion publique mondiale et les FTN ont un rôle croissant.

Les difficultés de mise en œuvre de cette coopération sont liées à la divergence d'intérêts entre les États et le non-respect de leurs engagements. Ce sont les réticences des États à accepter

les décisions remettant en cause leurs intérêts qui freinent la mise en œuvre de la gouvernance mondiale.

Les limites chronologiques du sujet sont le début des années 1990, depuis la fin de la guerre froide, qui permet d'envisager une coopération à l'échelle planétaire. Le sujet n'indiquant aucune information sur une date de fin, il faut envisager la réflexion jusqu'à nos jours.

Cette coopération a pris plusieurs formes depuis le début des années 1990 : le renouveau du rôle de l'ONU et le multilatéralisme pour maintenir la paix, la mise en place d'organisations internationales comme l'OMC en 1995 ou la Cour pénale internationale, de nouveaux forums de discussions (G20, COP).

Plan possible

1. À partir des années 1990, la gouvernance mondiale est rendue possible

A. L'espoir d'un nouvel ordre mondial fondé sur la coopération pacifique après la fin de la guerre froide. Elle se traduit par le renouveau de l'ONU et un nouveau rôle des États-Unis

B. De nouveaux défis économiques, humanitaires et environnementaux

C. De nouvelles formes de coopération émergent : OMC en 1995, sommets de la Terre et COP, la Cour pénale internationale en 1998

2. Mais cette coopération doit faire face à de nombreuses difficultés

A. Après 2001, les États-Unis renouent avec l'unilatéralisme

B. L'émergence de nouveaux acteurs internationaux

C. Les solutions à des problèmes globaux se heurtent aux divergences d'intérêts des acteurs

➤ Exercice BAC

Analyse de documents

L'objectif de cet exercice est de procéder à l'analyse critique de deux documents de nature différente que l'élève doit confronter.

Le **document 1** est la retranscription du flash spécial de la chaîne de télévision France 3 dans l'après-midi du 11 septembre 2001. Les journalistes analysent les images des attentats qui parviennent à la rédaction depuis New York et Washington. C'est après le crash de deux avions de ligne contre une des deux tours du World Trade Center après 8 h 43 (heure locale) que les journalistes prennent l'antenne. Rapidement, la piste d'une action terroriste est évoquée par le président américain, les journalistes français cherchent à en identifier les auteurs. Deux organisations sont mises en cause, le Front de libération de la Palestine en lutte contre Israël alliée des États-Unis et Al-Qaïda, groupe terroriste islamiste dont le leader est Oussama Ben Laden. Ce document est une analyse immédiate des faits qui sont en train de se dérouler de l'autre côté de l'Atlantique.

Le **document 2** est une caricature de Plantu du 13 septembre 2001. On y voit l'Oncle Sam, allégorie des États-Unis, dont les jambes sont les deux tours jumelles du World Trade Center, en train de vaciller car celles-ci sont touchées. Un avion de ligne s'approchant de lui rappelle le mode opératoire des terroristes. Les États-Unis apparaissent comme un colosse aux



pieds d'argile, l'Oncle Sam titubant au milieu de gratte-ciel symboles de la ville de New York.

La **consigne** : En confrontant les deux documents, montrez en quoi ils sont le reflet de nouveaux rapports de force et de nouvelles formes de conflits au début des années 2000. Expliquez la phrase soulignée en évoquant l'action des États-Unis. Quelles sont les limites de ces deux documents pour comprendre la portée du 11 Septembre 2001 ?

L'analyse des documents constitue le cœur de votre travail, mais nécessite pour être menée la mobilisation de vos connaissances. Cette consigne invite l'élève à mobiliser des connaissances précises pour expliciter les faits relatés par le document 1 et son interprétation par le document 2.

Réponses aux questions des encadrés :

Document 1 :

Les attentats du 11 Septembre 2001 sont un événement commenté en direct sur une chaîne française car le choc est international, les États-Unis étant la seule grande puissance, « l'hyperpuissance », depuis la fin de la guerre froide.

La lutte des États-Unis contre le terrorisme va prendre la forme d'une riposte militaire. Le président des États-Unis veut poursuivre les responsables, Al-Qaïda dont Oussama Ben Laden est le leader mais aussi leurs soutiens, les Talibans d'Afghanistan.

Les griefs que le FDLP peut avoir envers les États-Unis sont que ces derniers soutiennent Israël qui refuse la création d'un État palestinien. La revendication faite par ce groupe signifie la volonté de porter la lutte contre Israël au-delà du Proche et Moyen-Orient et contre ses alliés. Cependant, si le groupe revendique cet acte, c'est Al-Qaïda qui en responsable.

Oussama Ben Laden (voir biographie p. 293) est issu d'une riche famille saoudienne originaire du Yémen. Après de brillantes études, il est au service des États-Unis pour lutter contre l'URSS en Afghanistan dans les années 1980. À la fin des années 1980, il fonde le mouvement Al-Qaïda pour étendre l'islamisme à travers le monde. Il commet des lors des attentats contre les intérêts occidentaux. C'est au nom de l'islamisme qu'il a pu être l'instigateur de ces attentats : cette idéologie se caractérise par le refus des valeurs occidentales incarnées par les États-Unis.

Document 2 :

Le personnage, l'Oncle Sam, est l'allégorie des États-Unis avec le chapeau reprenant les *stars and stripes* du drapeau. Il est représenté sur deux jambes qui se confondent avec les deux tours jumelles du World Trade Center, fragilisées par des impacts et pour celle de gauche en train de s'effondrer. Il est en train de vaciller. Ces gestes signifient que la puissance des États-Unis est frappée de plein fouet.

L'avion est beaucoup plus petit que le personnage et pourtant semble l'ébranler, illustrant ainsi l'impact majeur des attentats du 11 Septembre 2001 sur les États-Unis.

Le lieu représenté est le quartier de Manhattan de New York avec ses gratte-ciel. Il est le symbole de la puissance économique des États-Unis.

Étape 1 : Confronter deux documents de nature différente

Ces deux documents se complètent car le premier décrit des faits en train de se dérouler alors que le second offre une interprétation.

Étape 2 : Porter un regard critique sur les documents

Le document 2 est une caricature qui a tendance à exagérer les faits. Le document 1 ne permet pas de cerner la portée de l'événement car il s'agit d'une analyse presque instantanée des attentats.

La vision de ces deux documents sur cet événement peut être considérée comme partielle car elle n'offre qu'un point de vue français.

Pistes pour la rédaction de l'analyse :

En introduction, l'élève rappelle le rôle des États-Unis dans le monde au début des années 2000. Il présente les deux documents puis annonce les axes.

I. Le reflet de nouveaux rapports de force et de nouvelles formes de conflits au début des années 2000

- Les attentats de 2001 fragilisent la puissance américaine : l'hyperpuissance contestée
- Les États-Unis ne sont plus un sanctuaire, touchés en leur cœur économique et politique
- La montée de l'islamisme radical et le développement du terrorisme, nouvelle forme de conflictualité

II. La portée de l'événement

- Un électrochoc international : les attentats ont une portée symbolique car ils touchent tous les pays occidentaux
- La riposte des États-Unis : la « guerre contre le terrorisme international » et un glissement vers l'unilatéralisme de la politique extérieure

En conclusion, l'élève souligne l'intérêt mais aussi les limites des deux documents proposés pour comprendre la portée du 11 Septembre 2001.

> Auto-évaluation

OBJECTIF 1

– Les attentats du 11 septembre marquent un tournant dans les relations internationales parce qu'alors qu'ils ont été, dans les années 1990, la seule superpuissance, cet événement révèle leur fragilité et souligne qu'il existe de fortes oppositions au modèle libéral qu'ils étendent à travers la planète. C'est aussi un tournant parce que la guerre change de nature : elle devient asymétrique (un État contre un ennemi invisible), touche de plus en plus les civils (ceux des avions détournés et ceux des tours jumelles) et implique une réponse américaine qui va s'étaler au moins jusqu'en 2014, du fait que l'ennemi est une nébuleuse.

– Les premières élections présidentielles libres voient en avril 1994 la victoire de Mandela, qui devient ainsi le premier président noir du pays, investi le 10 mai.

Dans son discours d'investiture, Nelson Mandela développe son grand projet de société. L'Afrique du Sud ne doit plus privilégier une couleur de peau sur une autre, comme l'apartheid l'avait institutionnalisé. C'est dans sa diversité « raciale » que l'Afrique du Sud va puiser sa force, pour s'affirmer sur la scène internationale. Il parle de nation « arc-en-ciel ». L'apartheid est désormais terminé.

La décision majeure prise lors de la COP21 réside dans l'engagement de tous les pays de réduire les émissions de

gaz à effet de serre, à l'horizon 2030 pour les PDEM et à un horizon plus lointain pour les émergents et les PED. Tous ont signé un accord contraignant et se sont engagés à mettre tout en œuvre pour le respecter.

OBJECTIF 2

- Le génocide des Tutsis a pu se dérouler en raison de la faiblesse de l'intervention internationale, de haines raciales anciennes, de l'arrivée au pouvoir d'extrémistes hutus qui vont lancer une véritable chasse à l'homme pour éliminer tous les Tutsis.
- Plusieurs raisons poussent aujourd'hui à la mise en place d'une gouvernance mondiale :
- les enjeux climatiques et environnementaux dépassent l'échelle d'un seul pays et nécessitent que toutes les nations travaillent de concert ;
- la compréhension de l'importance de la mise en place d'une justice internationale, indépendante, pour juger les crimes les plus graves (génocides, etc.) et pour permettre de faire baisser les tensions entre les nations ;
- la nécessité de répondre aux défis humanitaires et au sort des migrants ;
- l'interdépendance des économies au niveau mondial qui conduit à des effets dominos lors des crises (comme celle née de la pandémie de Covid-19 en 2020).
- L'intervention des États-Unis en Irak en 2003 :

Après les attentats du 11 Septembre 2001, les États-Unis décident de s'en prendre aux pays qu'ils voient comme des tenants de « l'axe du mal ». Malgré l'opposition de la France et de l'Allemagne, et le refus de l'ONU de cautionner cette intervention, les Américains et leurs alliés (Britanniques, Polonais, Australiens) lancent l'offensive contre l'Irak en mars 2003 et provoquent rapidement la chute du régime de Saddam Hussein.

- La guerre russo-ukrainienne (2014-2015) :

En 2014, le président pro-russe Viktor Ianoukovitch est destitué après une révolution en Ukraine. Le nouveau gouvernement veut se rapprocher de l'Union européenne. Les provinces russophones se soulèvent, soutenues par la Russie. La guerre éclate. La Russie annexe la Crimée.

- La guerre de Bosnie (1992- 1995) :

La guerre de Bosnie est l'une des trois guerres qui a ensanglanté la Yougoslavie dans les années 1990. Elle s'explique par le fait que les Bosniaques ont revendiqué leur indépendance alors que les Serbes, hégémoniques dans le pays (le président Slobodan Milosevic est Serbe), sont aussi présents dans cette République. Une guerre civile éclate donc de 1992 à 1995 entre Serbes et Bosniaques, marquée par des atrocités comme l'Europe n'en avait pas connues depuis la Seconde Guerre mondiale (massacres en masse de civils et « purification ethnique » – comme à Srebrenica en juillet 1995 – ont été perpétrés pendant ces trois ans, malgré l'interposition de l'ONU). La ville martyr de Sarajevo, qui a connu trois ans de siège et dont la population a été décimée, en est le témoin. Selon les sources de l'ONU, près de 125 000 morts sont dénombrés (mais certaines estimations vont jusqu'au nombre de 200 000). La guerre a été réglée par l'intervention des États-Unis de Bill Clinton qui a négocié les accords de Dayton (1995) : la Bosnie est désormais divisée en deux (Fédération croato-musulmane et République des

Serbes de Bosnie) et le TPIY juge les criminels de guerre (responsables de crimes contre l'humanité).

OBJECTIF 3

Notions

Superpuissance : nation dont le rayonnement économique, culturel, politique et militaire se diffuse dans le monde entier. Une superpuissance est capable d'influencer des événements à l'échelle mondiale.

Monde multipolaire : concept géopolitique dans lequel la puissance est partagée entre plusieurs grands États.

Monde unipolaire : monde dans lequel une seule puissance domine militairement, économiquement et culturellement.

Réfugiés : selon la Convention de Genève du 28 juillet 1951, un réfugié est une personne qui, en cas de retour dans son pays, craint « avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe ou de ses opinions politiques ».

Apartheid : politique ségrégationniste dite de « développement séparé » mise en place en 1948 qui exclut, de fait, de la société et de la vie politique des populations selon des critères raciaux (Noirs, métis).

Cour pénale internationale : juridiction internationale, créée en 1998, qui siège de manière permanente pour juger les personnes accusées de génocide, de crime de guerre, de crime contre l'humanité ou de crime d'agression.

Éléments du cours à retenir

Leçon 1. Violences d'État, crimes de masse et génocides

Dates-clés : 11 février 1990 (libération de Mandela), 1991 (annonce de la fin de l'apartheid), 1991-2001 (guerres en ex-Yougoslavie), 1994 (génocide du Rwanda), 10 mai 1994 (élection de Mandela à la présidence).

Idées principales :

- L'apartheid, un régime qui est basé sur l'utilisation de la violence et sur un système discriminatoire : ségrégation spatiale, inégalités de droits notamment politiques, chute du régime, rôle de de Klerk et Mandela, élection de Mandela à la présidence de l'Afrique du Sud.

- L'ex-Yougoslavie voit réapparaître en Europe les crimes de masse : lutte contre les minorités, éradication programmée voire systématique, guerre de Bosnie, conflit du Kosovo.

- Le génocide du Rwanda contre les Tutsis : les parties impliquées dans le pays, le rôle de la France et de l'ONU, le TPIR.

Personnages importants : Helen Suzman, Nelson Mandela, Frederik de Klerk.

Leçon 2. De nouvelles formes de conflit

Dates-clés : 1994 (génocide des Tutsis au Rwanda), 11 septembre 2001 (attentats islamistes), 2003 (guerre en Irak), 2011 (début guerre en Syrie).

Idées principales :

- La fin d'un monde bipolaire : la chute de l'URSS laisse les États-Unis seule superpuissance de la planète. Mais le pays est ébranlé par les attentats du 11 septembre 2001 et la montée de la Chine.

- La multiplication des conflits dans le monde : guerre en





Bosnie (1992-1995), guerre au Kosovo (1998-1999), génocide au Rwanda (1994), guerre en Afghanistan (2001-2014).

- La montée du terrorisme : rôle d'Al-Qaïda et de Daech (État Islamique), cyberattaques.

Personnages importants : George W. Bush, Saddam Hussein, Dominique de Villepin, Bachar el Assad.

Leçon 3. Vers une gouvernance mondiale ?

Dates-clés : 1995 (création de l'OMC), 1998 (création de la CPI), 2015 (COP21 à Paris).

Idées principales :

- La gouvernance mondiale a d'abord été économique : FMI, accords du GATT, OMC, UE.

- Elle est rendue nécessaire par les défis environnementaux et face à l'urgence climatique : COP21, catastrophes en série, incendies de l'Amazonie à l'été 2019, etc.

- Elle se met en place du point de vue de la justice : CPI, CIJ, tribunaux spéciaux pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda.

Personnage important : Greta Thunberg.

Savoir expliquer

- Au début des années 1990, la Yougoslavie est un État fédéral composé de six Républiques dont les frontières, pour certaines, épousent l'implantation ethnique (la Slovénie ou la Macédoine) alors que ce n'est pas le cas, notamment pour les Croates et les Bosniaques (Musulmans). On retrouve, par exemple, des Serbes en Bosnie mais aussi des Bosniaques en Serbie, Bosnie et Macédoine. Cet enchevêtrement de peuples ne résiste pas aux volontés d'indépendance nationale des Républiques. Les atrocités des guerres de Yougoslavie ont consisté en des crimes de masse qui se sont apparentés à une « épuration ethnique » voire, pour certains, à un génocide perpétré par les Serbes contre les Bosniaques lors de la guerre de Bosnie (1992-1995).

- Le Rwanda a une population composée de trois ethnies : les Hutus (85 % de la population totale), en majorité des agriculteurs, les Tutsis (environ 14 %), le plus souvent des éleveurs, et les Twas (1 %). Les rivalités datent de la colonisation, quand les Belges s'appuyaient sur les Tutsis pour gouverner. En 1992, le président rwandais forme dans chaque village une milice hutue, les *Interhamwe*, ce qui signifie « frappons ensemble ». Pourtant, le 4 avril 1994, la paix est signée à Arusha (Tanzanie). C'est en revenant de cette conférence de paix le 6 avril 1994 que les présidents hutus du Rwanda et du Burundi meurent dans l'attentat qui détruit leur avion au-dessus de Kigali. Cet événement dramatique sert de prétexte aux extrémistes hutus pour s'en prendre à la minorité Tutsie et aux modérés Hutus. Dès le lendemain, la Première ministre hutue modérée, Agathe Uwilingiyimana, est assassinée ainsi que les dix Casques bleus belges qui tentent de la protéger. Une véritable « chasse aux

Tutsis » est ouverte, marquée par de nombreux massacres et des scènes d'horreur, les Cent jours du génocide rwandais : exécutions de civils, massacres à la machette, viols collectifs, etc. Mais les troupes tutsies du FPR prennent Kigali le 4 juillet 1994. La présence des Casques bleus et des troupes françaises n'a pas pu empêcher le génocide qui a duré une centaine de jours.

- Les attentats du 11 Septembre 2001 ont été minutieusement préparés par les terroristes kamikazes d'Al-Qaïda. Il s'agit de détourner quatre avions de ligne des compagnies American Airlines et United Airlines pour les abattre sur la capitale économique (New York) et la capitale politique (Washington) des États-Unis afin de frapper la première puissance mondiale en son cœur. Entre 8h14 et 10h03, deux avions se sont encastrés dans les tours jumelles, causant leur effondrement l'une après l'autre, quelques minutes après l'impact ; un troisième s'écrase sur le Pentagone (département de la Défense) à Washington et un quatrième, se dirigeant probablement vers le Capitole (Sénat et Chambre des Représentants), est détourné par les passagers et s'écrase en Pennsylvanie. Le bilan est très lourd : près de 3 000 victimes et plus de 6 000 blessés. Le soir même, le président Bush prononce un discours dans lequel il déclare la guerre aux terroristes.

- La justice internationale intervient dans des domaines variés. La CIJ s'occupe essentiellement de régler les différends entre les États, comme des problèmes de frontières terrestres ou maritimes ou d'accès à la mer pour un pays. La CPI s'occupe en revanche des individus suspectés de génocide, de crimes de masse ou de crimes contre l'humanité. La CIJ a été créée dès 1945 et dépend de l'ONU, alors que la CPI est indépendante et ne date que de 1998. La première s'occupe des États, la seconde des individus.

- L'apartheid, mis en place en 1948, prévoyait l'instauration d'un développement séparé des Blancs et des Noirs, une ségrégation totale entre les deux. À partir de 1989, Frederik de Klerk, élu président, va lancer une politique de réformes. Il fait libérer Nelson Mandela le 11 février 1990. Ensemble, les deux hommes vont transformer le pays en douceur. La population blanche accepte par référendum le 17 mars 1992 qu'une nouvelle Constitution soit mise en place et que les réformes se poursuivent. Les premières élections présidentielles libres voient en avril 1994 la victoire de Mandela, qui devient ainsi le premier président noir du pays, investi le 10 mai.

- Elle est réalisée dans le domaine économique avec le FMI depuis 1945, le rôle de l'OMC, les organisations économiques régionales comme le Mercosur, l'Aléna ou l'UE. Elle a bien avancé dans le domaine de la justice internationale, avec la CIJ (1945) et la CPI (1998). Elle reste à renforcer face aux défis environnementaux (COP21 : les États-Unis et le Brésil se sont désengagés du protocole de Paris en 2017 et en 2019).